

couler , ne pouvant venir des glandes , qui ont été emportées , ont détruit leur source d'un réservoir commun.

On dit peut-être qu'une même partie du corps recevant les fibres nerveuses de différens endroits du cerveau , elle peut conserver son action , lors même que quelques unes de ces fibres cessent de lui fournir les esprits , les autres peuvent suppléer à leur défaut ; mais on répond que chacune des fibres charnuës , qui composent le corps d'un muscle , recevant séparément son filet nerveux , tout le muscle ne sçauroit conserver son action , cette action devant nécessairement se perdre dans les fibres charnuës , qui répondent aux fibres emportées.

Les partisans de cette opinion disent que ce réservoir & les nerfs sont toujours remplis d'esprits animaux , & qu'il en coule sans cesse dans toutes les parties , puisqu'il s'en sépare toujours de nouveaux , qui remplacent ceux que le réservoir & les nerfs fournissent : ainsi cet écoulement ne discontinuë jamais pendant le cours de la vie : c'est une source qui ne tarit point , mais qui fournit inégalement , suivant la disposition du sang & des organes. Et quoique ces esprits animaux coulent continuellement dans nos organes , parce qu'ils sont poussés par ceux qui se filtrent dans les glandes , & par le battement des artères qui le distribuent en quantité au cerveau , il faut observer que malgré la rapidité de leur mouvement , la moindre cause suffit pour interrompre leur cours , parce que la force qui les oblige à descendre , est très foible , & par conséquent facile à être surmontée par les impressions que les objets , qui nous environnent , font continuellement sur nos organes. Mais à mesure que ces esprits animaux sont repoussés vers le cerveau , ils en ébranlent
les